

Les sœurs Munakata

de Yasujiro OZU – 1h52 – V.O.S.T

avec Kinuyi Tanaka, Hideko Takamine, Ken Uehara

Japon – 25/08/1950 reprise le 25/10/2023

JEUDI 01/02/2024 – 21h00
VENDREDI 02/02/2024 – 19h30
LUNDI 05/02/2024 – 14h00

★Version restaurée 4K ★

Yasujiro OZU, réalisateur

Yasujiro Ozu est né en 1903 à Fukagawa au Japon. Pensionnaire au collège de Ujisenda, il se passionne pour le cinéma : il préfère aller voir des films, notamment ceux produits à Hollywood, plutôt que d'étudier. Souhaitant devenir réalisateur, Ozu devient l'assistant de Tadamoto Ōkubo en 1926³ et, dès l'année suivante, il met en scène son premier film, *Le Sabre de pénitence*. Au milieu des années 1930, il devient l'un des réalisateurs les plus célèbres du Japon.

Films notables : *Gosses de Tokyo*, *Histoire d'herbes flottantes*, *Voyage à Tokyo*, *Bonjour*, *Le Goût du saké*

Les sœurs Munakata au festival Lumière en 2023 par Ana Paccard :

Ozu aime filmer la famille et avec elle, le temps qui passe. *Les Sœurs Munakata* place le spectateur au sein d'une intrigue menée par deux frangines que tout oppose : d'un côté, Stesuko, interprétée par Kinuyo Tanaka, actrice venant du muet, ancrée dans les traditions, portant un kimono et soumise à un mariage malheureux. De l'autre, la cadette, Mariko, qui fume, parle sans vergogne et s'habille à la façon de la mode occidentale.

Les décors retracent l'impact de l'influence américaine sur le pays, quand les bâtiments alternent entre temple, et bar où cohabitent le mobilier traditionnel, des coussins, des tables basses, bientôt remplacés par des chaises et des mantras en anglais, comme la fameuse citation de Don Quichotte écrite sur les murs de l'établissement que tiennent les deux sœurs.

Malheureusement, le bar doit fermer, par manque de moyens, mais aussi parce que ressurgit une vieille histoire d'amour entre Setsuko et Tashiro, un ami à qui elle a emprunté de l'argent pour sauver son bien, une histoire qui remonte jusqu'aux oreilles de son mari.

La mise en scène se veut géométrique, les sur-cadrages sont nombreux, cela dans le but de montrer à quel point le couple de sœurs est antinomique et comme enfermé dans ses croyances et ses tendances : Setsuko vit dans le passé ; Mariko dans le futur. La première se tait, reste immobile, la plupart du temps agenouillée en signe de soumission, quand la seconde invente des histoires et tire la langue, n'hésite pas à s'opposer, à faire front, est debout, face à son adversaire.

La romance qui s'installe témoigne du fait que Setsuko appréhende le monde par les souvenirs : ce qu'elle entreprend de construire avec le jeune homme ne relève que d'un moment fripé par le temps, d'une redite, de la prolongation de quelque chose arrêté il y a des années. Elle finit cependant par s'arrimer au présent par sa décision finale, que sa sœur peine à comprendre, et qu'elle résumera ainsi : « tu es comme ça ».

C'est donc un combat entre deux visions du monde qu'Ozu met en scène, l'une traditionnelle, l'autre émancipatrice, qui trouve pourtant à s'unir dans le duo que forme les deux sœurs : le passé est nécessaire pour comprendre le présent, et le présent permet d'analyser rétrospectivement le passé. Finalement tous deux sont bien plus complémentaires que l'on ne le pense, en témoigne ce couple fraternel.

NOUVELLE RESTAURATION 4K

« Hideko Takamine la star d'après-guerre face à Kinuyo Tanaka la star d'avant-guerre : voilà le programme.

“Nous avons grandi dans des époques différentes”, se disent les sœurs Munakata. L'impétueuse Mariko s'habille à la mode du jour, fait des grimaces, tire la langue et chante à tue-tête – Yasujiro Ozu aurait tort de se priver avec Hideko Takamine. Les temples et les palais impériaux, ça la barbe, se plaint la jeune femme à son aînée. Est-elle pour autant plus avisée que sa grande sœur Setsuko ? Tokyo la nouvelle et Kyoto l'ancienne, avec entre les deux la ville de Kobe et Hiroshi son bel antiquaire : le film fait des allers-retours et Chishu Ryu confirme que “la guerre a changé beaucoup de choses”.

Une nouvelle fois, Ozu parle du temps qui passe. Qu'a-t-on abandonné, qu'a-t-on accueilli ? Qu'a-t-on laissé filer, qu'a-t-on laissé entrer ? Pour le personnage joué par Kinuyo Tanaka, la modernité n'a qu'un temps. Comme tout le reste, elle passera, estime-t-elle. À la fin du film, Setsuko l'aînée montre à sa sœur cadette les montagnes de Kyoto, aux reflets mauves comme des prunes. Elles sont là depuis toujours, elles sont belles.

S'il tourne un film loin de son périmètre de prédilection, Yasujiro Ozu n'en livre pas moins une œuvre personnelle sur le télescopage de deux mondes. »

– Pascal-Alex Vincent

Extrait du livre *Yasujiro Ozu : une affaire de famille* écrit par Pascal-Alex Vincent, à paraître en octobre 2023 aux Éditions La Martinière, en partenariat avec Carlotta Films.

Prochaines séances :

Zorn I et II, de Mathieu Amalric – Jeu 08/02 à 18h30 – Ven 09/02 à 19h30 (Crescent) – Dim 11/02 à 19h – Lun 12/02 à 14h

L'Étoile filante, de Dominique Abel et Fiona Gordon – Jeu 08/02 à 21h – Dim 11/02 à 11h – Lun 12/02 à 19h – Mar 13/02 à 20h

Prochaines séances :

Zorn I et II, de Mathieu Amalric – Jeu 08/02 à 18h30 – Ven 09/02 à 19h30 (Crescent) – Dim 11/02 à 19h – Lun 12/02 à 14h

L'Étoile filante, de Dominique Abel et Fiona Gordon – Jeu 08/02 à 21h – Dim 11/02 à 11h – Lun 12/02 à 19h – Mar 13/02 à 20h

07 81 71 47 37

contact@embobine.com

www.embobine.com